

des, qui vont les récitant dans les assemblées du peuple ou à la table des riches et des puissants, comme le Démocleus de l'œuvre de Callon, qui est le premier poète épique grec.

Mais, pour que ce poète paraisse, il faut une grande révolution intérieure ou une guerre extérieure qui surexcite l'orgueil national. Pressé par ses ennemis, le peuple revient avec plus d'enthousiasme à ses traditions personnelles; alors, il se crée des légendes, les condense, de les foudre dans un tout; c'est l'époque d'Homère. Ici, nous touchons, en passant, cette question si vivement débattue et non encore vidée, savoir: si l'Épique est l'œuvre d'Homère ou de rhapsodes connus sous le nom d'Homère, comme l'a affirmé le dernier traducteur de l'Illiade, M. Leconte de Lisle. D'après ce que nous avons dit précédemment, nous ne croyons pas qu'Homère ait inventé le sujet de l'Illiade, ni même ses principaux incidents épiques; mais, à voir l'unité magnifique de cette œuvre, nous sommes convaincu qu'il a existé un poète qui a été comparé de tous les fragments épiques coprésents par les rhapsodes ioniens, et qui les a fondus, réunis et cimentés en une seule et grande épopée. L'œuvre propre d'Homère s'est-elle bornée à ce travail de coordination? Non. L'époque à laquelle il est venu a été agitée évidemment par une révolution morale, religieuse et politique, dont l'esprit se retrouve dans son épopée. Homère n'a donc pas seulement coordonné et organisé les fragments épiques, il les a transformés en son esprit épique nouveau. L'admiration universelle n'a donc pas tort de consacrer sous le nom d'Homère le génie étonnant à qui l'on doit le plus merveilleux des poèmes épiques.

Plus loin, page 751, nous traitons plus à fond cette question de la propriété de l'Illiade. Conclusions: « Toute épopée nationale remonte à la première appropriation dans le cœur humain. » (Edgar Quinet). Le héros renferme en lui l'âme et l'histoire d'une race. Pour que les chants épiques deviennent une épopée, il faut un concours de circonstances historiques qui ont marqué à la fois des peuples. Beaucoup, et presque tous, ont eu des aèdes, des rhapsodes, des bardes, etc., mais peu ont eu un Homère. Il faut que l'œuvre collective des générations se condense, se transforme et s'unifie, pour ainsi dire, dans le génie d'un grand poète. Les épopées comme l'Illiade, loin de commencer un âge nouveau, sont le testament d'un âge qui finit. Elles contiennent l'idéal suprême que la race s'efforce de réaliser dans sa vie privée, dans sa vie publique, dans sa vie religieuse. Aussi la Grèce s'est-elle toujours cherchée dans l'Illiade, et les principes de sa destinée. Homère est son grand pontife; il est le législateur, il est le philosophe, il est le moraliste, il est le poète par excellence. C'est un grand malheur pour un peuple que de n'avoir pas d'épopée. L'histoire est trop confuse et trop incomplète, pour ainsi dire, et trop incomplète, pour ainsi dire, et trop incomplète, pour ainsi dire, et trop incomplète, pour ainsi dire.

scandinave, est également chéri des poètes. Comme Sigurd est le descendant d'Odin, Rama, exilé par son père, se retire dans une forêt avec son épouse Sita, qui est enlevé par Ravana. C'est l'histoire d'Hélène enlevée par Paris; Rustem, et de la *Shakamaï*, épouse aussi une femme fatale, du pays de Touran, qui l'enlève dans une longue suite de malheurs. Sigurd, qui est le Siegfried des *Nibelungen*, délivre également la valkyrie Brunhilde, enfermée dans un cercle de feu pour avoir désobéi aux dieux; il l'abandonne bientôt pour Gudruna, qui est la Krimhilde de l'épopée germanique, et la lutte de ces deux femmes devient bientôt fatale. Cette opposition de la femme fatale et du héros a été exprimée par les mythologies sous une multitude innumérable de symboles: on la retrouve dans les légendes d'Hercule et de Déjanire, de Persée et d'Andromède, d'Ulysse et de Calypso, etc. On la retrouve surtout dans un épisode du *Ramayana*, qui ressemble absolument à l'Illiade: Bâli, le roi des Singes, a enlevé la femme de son frère, Sougrava; Rama s'unit à celui-ci, comme Achille à Agamemnon; il tue Bâli, comme Achille tue Hector. On retrouve dans cet épisode tout ce qui se trouve dans l'Illiade ou Pandarus élogne de Paris; Ménélas qui veut le combattre. Rama a une sœur, Lakshmana, qui lui est aussi tendrement dévoué que Patrocle l'est à Achille; et il n'est pas arbitrairement que nous voyons des ressemblances entre Nestor et Nestor Djambavat, entre Ulysse et le singe Hanoumât. Mais reprenons la grande légende du *Ramayana*. Quand Rama a rendu à Sougrava le service de tuer le ravisseur de sa femme, il l'enlève à son tour, comme auxiliaire, contre Ravana, qui, après avoir enlevé Sita, s'est retiré à Lanka (le dé de Ceylan). Les Grecs, pour conquérir Hélène, ont été enfermés dans Troie, passent la mer sur des vaisseaux. Les Singes, qui représentent les Myrmidons d'Achille et les nautes de Sigurd, font un pont immense, qui va du continent indien à l'île de Ceylan. Nous ne suivons pas les péripéties de la guerre, qui offre parfois de si singulières analogies avec l'Illiade. Hanoumât s'introduit dans Lanka comme Diomède s'introduit dans Troie. Rama comme Hector, qui tue, comme Achille, le triomphe de Ravana qu'il tue, comme Achille, le triomphe d'Hector, comme Rustem triomphe des devs, comme Sigurd triomphe de Fafnir, etc.

philosophique. Elles ont de commun le fonds même qu'elles développent sous des formes diverses. L'épopée philosophique diffère du droit de chercher dans les œuvres du génie humain les lois de leur composition et de leur formation. Nous avons déjà donné la définition d'Aristote: « L'épopée est l'imitation du beau par la justice et de la puissance; il est enfin dans une révolution qui détruit les préjugés, démantèle les bastilles, écrase les tyrannies, et annonce au monde transfigurée l'avènement de la justice. »

— **Épopée grecque.** Il a été longtemps convenu que l'épopée grecque se bornait à l'Illiade et à l'Odyssée. La Harpe, dans son *Cours de littérature*, ne parle que de ces deux poèmes; or, bien qu'il nous donne à coup sûr par la grandeur et la beauté tout ce qui nous est resté des cycles épiques de la Grèce, ce n'est pas tout. On a été longtemps convenu que l'épopée grecque se bornait à l'Illiade et à l'Odyssée. La Harpe, dans son Cours de littérature, ne parle que de ces deux poèmes; or, bien qu'il nous donne à coup sûr par la grandeur et la beauté tout ce qui nous est resté des cycles épiques de la Grèce, ce n'est pas tout.

philosophique. Elles ont de commun le fonds même qu'elles développent sous des formes diverses. L'épopée philosophique diffère du droit de chercher dans les œuvres du génie humain les lois de leur composition et de leur formation. Nous avons déjà donné la définition d'Aristote: « L'épopée est l'imitation du beau par la justice et de la puissance; il est enfin dans une révolution qui détruit les préjugés, démantèle les bastilles, écrase les tyrannies, et annonce au monde transfigurée l'avènement de la justice. »

— **Épopée grecque.** Il a été longtemps convenu que l'épopée grecque se bornait à l'Illiade et à l'Odyssée. La Harpe, dans son Cours de littérature, ne parle que de ces deux poèmes; or, bien qu'il nous donne à coup sûr par la grandeur et la beauté tout ce qui nous est resté des cycles épiques de la Grèce, ce n'est pas tout.

philosophique. Elles ont de commun le fonds même qu'elles développent sous des formes diverses. L'épopée philosophique diffère du droit de chercher dans les œuvres du génie humain les lois de leur composition et de leur formation. Nous avons déjà donné la définition d'Aristote: « L'épopée est l'imitation du beau par la justice et de la puissance; il est enfin dans une révolution qui détruit les préjugés, démantèle les bastilles, écrase les tyrannies, et annonce au monde transfigurée l'avènement de la justice. »

— **Épopée grecque.** Il a été longtemps convenu que l'épopée grecque se bornait à l'Illiade et à l'Odyssée. La Harpe, dans son Cours de littérature, ne parle que de ces deux poèmes; or, bien qu'il nous donne à coup sûr par la grandeur et la beauté tout ce qui nous est resté des cycles épiques de la Grèce, ce n'est pas tout.

philosophique. Elles ont de commun le fonds même qu'elles développent sous des formes diverses. L'épopée philosophique diffère du droit de chercher dans les œuvres du génie humain les lois de leur composition et de leur formation. Nous avons déjà donné la définition d'Aristote: « L'épopée est l'imitation du beau par la justice et de la puissance; il est enfin dans une révolution qui détruit les préjugés, démantèle les bastilles, écrase les tyrannies, et annonce au monde transfigurée l'avènement de la justice. »

— **Épopée grecque.** Il a été longtemps convenu que l'épopée grecque se bornait à l'Illiade et à l'Odyssée. La Harpe, dans son Cours de littérature, ne parle que de ces deux poèmes; or, bien qu'il nous donne à coup sûr par la grandeur et la beauté tout ce qui nous est resté des cycles épiques de la Grèce, ce n'est pas tout.

philosophique. Elles ont de commun le fonds même qu'elles développent sous des formes diverses. L'épopée philosophique diffère du droit de chercher dans les œuvres du génie humain les lois de leur composition et de leur formation. Nous avons déjà donné la définition d'Aristote: « L'épopée est l'imitation du beau par la justice et de la puissance; il est enfin dans une révolution qui détruit les préjugés, démantèle les bastilles, écrase les tyrannies, et annonce au monde transfigurée l'avènement de la justice. »

— **Épopée grecque.** Il a été longtemps convenu que l'épopée grecque se bornait à l'Illiade et à l'Odyssée. La Harpe, dans son Cours de littérature, ne parle que de ces deux poèmes; or, bien qu'il nous donne à coup sûr par la grandeur et la beauté tout ce qui nous est resté des cycles épiques de la Grèce, ce n'est pas tout.

philosophique. Elles ont de commun le fonds même qu'elles développent sous des formes diverses. L'épopée philosophique diffère du droit de chercher dans les œuvres du génie humain les lois de leur composition et de leur formation. Nous avons déjà donné la définition d'Aristote: « L'épopée est l'imitation du beau par la justice et de la puissance; il est enfin dans une révolution qui détruit les préjugés, démantèle les bastilles, écrase les tyrannies, et annonce au monde transfigurée l'avènement de la justice. »

— **Épopée grecque.** Il a été longtemps convenu que l'épopée grecque se bornait à l'Illiade et à l'Odyssée. La Harpe, dans son Cours de littérature, ne parle que de ces deux poèmes; or, bien qu'il nous donne à coup sûr par la grandeur et la beauté tout ce qui nous est resté des cycles épiques de la Grèce, ce n'est pas tout.

philosophique. Elles ont de commun le fonds même qu'elles développent sous des formes diverses. L'épopée philosophique diffère du droit de chercher dans les œuvres du génie humain les lois de leur composition et de leur formation. Nous avons déjà donné la définition d'Aristote: « L'épopée est l'imitation du beau par la justice et de la puissance; il est enfin dans une révolution qui détruit les préjugés, démantèle les bastilles, écrase les tyrannies, et annonce au monde transfigurée l'avènement de la justice. »

— **Épopée grecque.** Il a été longtemps convenu que l'épopée grecque se bornait à l'Illiade et à l'Odyssée. La Harpe, dans son Cours de littérature, ne parle que de ces deux poèmes; or, bien qu'il nous donne à coup sûr par la grandeur et la beauté tout ce qui nous est resté des cycles épiques de la Grèce, ce n'est pas tout.